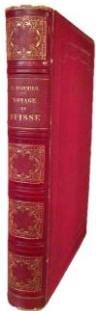




LIBRAIRIE ANCIENNE ROGER SIBLOT

VOYAGE EN SUISSE *Xavier Marmier*



Xavier Marmier a été ce que l'on appelle **un passionné du voyage**. Mieux, il était possédé, disait Vapereau (*Vapereau*, p. 1236). Et parmi les multiples destinations qu'il a parcourues, toutes exotiques, parce que si haut sur la carte, comme l'Islande ou le Spitzberg, ou si bas, comme l'Uruguay ou l'Argentine, la

Suisse fait office de refuge tranquille. C'est un beau livre que lui consacre Marmier, publié en 1862 (*Vicaire*, V, 536), chez Morizot à Paris, et dont nous proposons ici un des exemplaires, grand volume in-8, dans une jolie reliure de l'époque, en demi-chagrin rouge et plats de percaline, entouré de filets décorés à froid, tranches dorées. Retour sur l'itinéraire d'un **homme qui a parcouru le monde**, tout d'abord, puis sur celui qu'il emprunta dans ce beau livre si caractéristique de sa vie, mais également de sa belle plume.

L'homme : Xavier Marmier (1808-1892)

Voyage en Suisse constitue un retour près des sources pour Xavier Marmier, « *un enfant des montagnes de Franche-Comté* » (p. 6). En effet, il naît le 22 juin 1808 dans la grande rue de **Pontarlier**, à quelques encablures, donc, de la frontière franco-suisse. La famille est grande, il

a cinq frères et sœurs. Elle n'est pas malheureuse, le père est receveur des douanes. Xavier Marmier fait ses classes à Nozeroy, Belvoir puis enfin Ornans. Il trouve alors un poste de bibliothécaire municipal à



Besançon. **L'envie de Paris lui prend**, il y monte, et l'entregent de Nodier lui permet de travailler comme secrétaire. Il n'y reste guère, retourne dans sa région et devient rédacteur de journaux à Vesoul, puis Besançon. Mais, c'est alors que **la passion des voyages** le prend, il part pour l'Allemagne et séjourne à Leipzig en 1831. C'est ensuite, l'Islande, la Scandinavie, à travers des voyages scientifiques. Il est nommé professeur de littérature étrangère à Rennes, mais les voyages, encore et encore et il repart pour le Pôle Nord. Retour en France, où il est nommé bibliothécaire au ministère de l'instruction publique, de 1840 à 1846. **L'homme devient connu, il s'occupera de donner des leçons de littérature aux deux filles du roi Louis-Philippe**, Marie et Clémentine. Et en 1848, il obtient le poste d'administrateur de la bibliothèque Sainte Geneviève. Mais, pour Marmier, « *ces sociétés m'enchantent, mais ces salons m'étouffent. Il faut que je parte. J'ai la nostalgie de l'espace* » (GDU, t. 10, p.

1226). Il repart alors pour l'Amérique du Nord, puis du Sud. En 1859, puis en 1861, deux de ses romans sont couronnés par **l'Académie Française, à laquelle il accède en 1870**. Marmier publie énormément à cette époque, et **ses relations de voyage sont d'une grande qualité**. L'homme eût également une carrière politique. Du moins s'y risque-t-il mais n'y parvint guère. Royaliste, catholique convaincu, il se présente par deux fois à la députation, mais est battu. Il décède en 1892 léguant sa bibliothèque de 6.000 ouvrages à sa ville natale, Pontarlier.

Le Voyage en Suisse



Marmier aura écrit de nombreuses relations de voyages et l'on ne compte plus les lettres sur l'Algérie, l'Islande, la Finlande, l'Adriatique et le

Montenegro, ou encore son Voyage Pittoresque en Allemagne. Son **Voyage en Suisse est une véritable perle du genre**. Qu'on en juge par la qualité de son écriture : « *Au midi de la France, près des embouchures du Rhône, commence une chaîne de montagnes, d'abord peu imposantes, mais qui graduellement s'exhaussent, puis se développent le long des frontières septentrionales de l'Italie dans des proportions gigantesques, puis s'étendent vers l'orient jusque dans l'intérieur de la Hongrie, et là s'affaissent et se réduisent en petites collines. Ces montagnes, dont les diverses ramifications portent différents noms, sont les Alpes, et le pays où s'élèvent leurs plus hautes sommités, c'est la Suisse* » (Introd., p. 1). Marmier connaît bien le pays qui n'est qu'à quelques kilomètres de l'endroit où il a grandi. Son voyage est facilité car « *il n'est pas un pays où l'on voyage plus commodément, et pas un qui attire chaque année une plus grande quantité de promeneurs, de savants, de curieux* ». **Son périple débute d'ailleurs dans son Jura natal**, où il traverse les villes Dole, Lons-le-Saulnier, Morbier, Morez, Les Rousses, Ferney, la ville de Voltaire. **Puis le Léman**, qu'il décrit dans de si beaux mots : « *À l'un*

des détours de la route, ouverte en cet endroit comme une clairière, entre les tiges colossales de sapins, de chênes, de hêtres qui l'entourent, à mes yeux apparaît tout à coup, comme une scène de théâtre au lever du rideau, la vallée justement célèbre dans le monde entier, le lac Léman, ce splendide miroir du ciel ; d'un côté les murs de l'austère Genève ; de l'autre, la flèche de la cathédrale de Lausanne et les féériques terrasses de Vevey » (p. 21). Lui qui aura visité tant de pays, vu tant de lacs et océans, s'extasie toujours devant ce site tout près du pays de son enfance. Les villes et paysagent défilent, et l'on traverse **Lausanne, Genève, Berne, Martigny, Constance et le lac, Bâle, la route du Saint-Bernard, le Glacier du Mont-Blanc, Fribourg, Neuchâtel, le séjour s'achevant à Pontarlier**, la ville natale de Marmier, avec en arrière plan, son Larmont, « *cette imposante ramification du Jura français* » (À noter l'utile table des matières alphabétique, reprenant les noms de lieux cités). Les lieux sont finement décrits, agrémentés d'intéressantes remarques historiques et rapportant de nombreuses légendes. Un magnifique tableau de la Suisse est ainsi dressé au travers de ces pages.



L'ouvrage de Marmier n'est pas daté. Il a néanmoins **paru en 1862**, selon Vicaire (Vicaire, V, 536) et comprend bien **26 planches**, même si Vicaire en annonce 24, **gravées par les frères Rouargue**, comme pour certains des autres ouvrages de Marmier, dont les **splendides 8 planches en couleurs représentant les costumes et habits traditionnels**. **Le trait des frères Rouargue est fin et assuré** ainsi qu'en témoigne, par exemple, la planche représentant la vallée de Sarney, le défilé de Dazio-Grande, ou encore Grindelwald, et se met ainsi au service d'une texte tout aussi finement rédigé.

Voyage en Suisse [X. Marmier]
À Paris, chez Morizot, s.d. (1862)
Réf. : 000897 – Prix : 220 €

1 vol. grand in-8 – 468pp – reliure de l'époque demi-chagrin rouge. Plats de percaline rouge avec des filets décorés à froid. Dos à quatre nerfs, richement orné de caissons dorés. Tranches dorées. Coiffes frottées et coiffe de tête fendue au niveau des mors supérieurs sur environ 1 cm. Mors frottés avec des épidermures. Une épidermure sur le plat avant au niveau des champs. Coins inférieurs légèrement émousés. Intérieur frais avec des rousseurs. 24 planches gravées sur acier d'après les dessins de Rouargue Frères, dont 8 de costumes en couleurs